

Bordeaux 27 Janvier 1901

Cher Marquet

je vous adresse mes meilleures vœux pour vous personnellement et pour votre belle entreprise. "Progrès" a des nombreux délégués et sent très bien qu'il ne pourra lutter avec vous qui recommandez par la base libre et scientifique ce qu'il a dû faire trop vite et sans discussion suffisante. Quant à l'académie de Bordeaux, elle s'est suicidée en déclarant qu'il n'admet plus aucune discussion sur les améliorations ou les réformes - Bien mieux cette décision a été prise sans consulter le comité linguistique comme membre du comité j'ai crié qu'on me communiquât les documents produits et les votes. Si on me refuse (c'est presque certain) je donnerai ma démission en envoiant à tous les membres, en disant pourquoi,

et je pourrai vous appartenir sous mon nom  
sans arrière pensée. j'ai la continuation  
de mon art. de qui est terminée si vous  
avez place dans le n° 3 et qui est signée  
Borrienne - Quand paraîtra le n° 3?

Mais je vous advise un article en français  
que je vous demande de publier sous  
mon nom véritable pour alémerter  
la discussion si intéressante de M. le  
Rosenberger et Monseur.

Je vous enverrai prochainement ma grammaire  
Romanal publiée par Borrienne  
je vous offre ce travail sans en revendiquant  
la paternité si l'académie voulait  
l'adopter provisoirement comme grammaire  
pour se consacrer au dictionnaire  
"de vocabulos comme ad vocabularios etymo-  
logicos Latino-anglo" qui est forcément  
ma dictionnaire idéal. A mon avis la langue  
ne peut que s'appeler Neutral, universal  
Romanal: il n'en faut qu'une et l'autre qu'un  
nom (pas un nom de peuple vivant.) Votre bien devoué  
(le mot anglo sera placé.) Mathieu

et il propose la suppression des finales.  
Les finales du latino sine flexione sont  
utiles pour donner à la langue la vie  
et l'harmonie qui n'existent pas dans  
une langue purement artificielle,  
elles sont utiles pour les personnes qui  
ont étudié la grammaire latine et  
qui connaissent les 6 déclinaisons et les 6  
conjugaisons. Mais pour les profanes ces  
terminaisons n'ont aucun sens. Dans  
le mot très usité forma est un substantif  
mais c'est aussi un verbe, à tous les temps  
et à toutes les personnes. Ils ne comprennent  
pas que completa catalogo signifie  
compléter le catalogue alors que  
completo catalogo signifie un catalogue  
complet. Ils ne comprennent pas  
d'avantage pourquoi il faut dire adjecti-  
vement tantôt e, tantôt o, comme finale,

ni pourquoi le nom ou le verbe doivent finir par telle voyelle. Au lieu d'envisager la possibilité de traduction il faut avant tout savoir si on pourra répondre dans la même langue avec le mot convenable.

Si l'académie consent à ce livre à des expériences pratiques avec des élèves elle ajoutera à la proposition du prof. Norceur sur l'unité du radical (1) la régularité de la terminaison.

Michaux

(1) N.B. D'après les dictionnaires nationaux le mot "radical" est plus compréhensible que le mot thema, pour exprimer la partie du mot (invariable) qui précède la terminaison (variable).

La racine signifie le plus généralement "fondement" radical la partie qui soutient le fondement

Thema est surtout compris comme ouvrage, exercice (Hépa-  
D. 07112)

Pro discussione de prof. Nansen

Le Professeur Nansen a résumé en 3 articles très clairs les propositions de l'académie, qu'il accepte : prendre pour point de départ les mots communs aux langues d'Europe. Mais après avoir accepté ce principe indiscutable qui est voté par tous les correspondants, il ajoute :

"les mots internationaux seront corrigés de manière à obtenir l'unité absolue du radical dans la dérivation."

Permettez-moi de vous signaler l'importance capitale de cette unité absolue si l'académie veut créer non pas seulement une langue facile à comprendre mais aussi à écrire et à parler. Il est facile de composer un texte européen, il est fort difficile de donner à tous les européens une méthode pour qu'ils emploient tous les mêmes mots en répondant.

2

Ne nous illusionnez pas avec le succès de traduction de nos textes mais demandez-nous si un profane qui ne connaît pas le latin pourra reproduire les mêmes mots, après quelques mois d'étude.

L'espéranto atteint très facilement ce résultat pour la seule raison que ses mots ne s'oublient pas. L'académie ne peut arriver à ce résultat pratique que si elle suit le conseil du professeur Monsieur : obtenir l'uniformité absolue du radical. Mais le résultat ne sera complet que si la terminaison donne la clef des parties du discours, c.a.d. à révéler la fonction exacte du mot. M. Rosenberger fait très justement observer que le lecteur qui comprend à 1<sup>re</sup> vue « latino sine flexione », dira aussi bien « latine sine flexione » quand il voudra répondre.